|  |
| --- |
| **Séquence 2 : Le pouvoir de la voix poétique** |

**Séance 2 (suite). Le lyrisme amoureux**

**3 : Textes complémentaires :**

Pablo Neruda est un poète chilien, de son vrai nom Neftali Reyes. Il naît le 12 juillet 1904 à Parral, [Chili](http://www.partir.com/Chili/), d'un père cheminot et d'une mère institutrice qui mourra quelques mois plus tard. Pablo Neruda est un des plus grands poètes de notre temps. Pacifiste engagé, tout a été pour lui thème d'inspiration. La visite de ses différentes maisons : « La Sebastiana » à Valparaiso, celle «d'Isla negra » en bordure du Pacifique et « La Chascona » dans le quartier de Bellavista, sur les hauteurs de Santiago du Chili est un pèlerinage émouvant pour les amoureux de la poésie. Chaque livre, chaque objet semble respirer et témoigner de la présence du poète. Voici un de ses poèmes les plus célèbres.

Veinte poemas de amor y una canción desesperada

***15***

***M***E gustas cuando callas porque estás como ausente,
y me oyes desde lejos, y mi voz no te toca.
Parece que los ojos se te hubieran volado
y parece que un beso te cerrara la boca.

Como todas las cosas están llenas de mi alma
emerges de las cosas, llena del alma mía.
Mariposa de sueño, te pareces a mi alma,
y te pareces a la palabra melancolía.

Me gustas cuando callas y estás como distante.
Y estás como quejándote, mariposa en arrullo.
Y me oyes desde lejos, y mi voz no te alcanza:
déjame que me calle con el silencio tuyo.

Déjame que te hable también con tu silencio
claro como una lámpara, simple como un anillo.
Eres como la noche, callada y constelada.
Tu silencio es de estrella, tan lejano y sencillo.

Me gustas cuando callas porque estás como ausente.
Distante y dolorosa como si hubieras muerto.
Una palabra entonces, una sonrisa bastan.
Y estoy alegre, alegre de que no sea cierto.

Questions:

À qui le poète s´adresse-t-il ? En quoi pouvez-vous dire que ce poème est lyrique ?

Le sonnet est un poème à forme fixe, composé de deux quatrains et de deux tercets. Né en Italie, où il est consacré au sentiment amoureux, il est introduit en France au seizième siècle. Les poètes lyriques aiment jouer sur l'opposition entre les strophes, sur le système des rimes et sur la brièveté du sonnet pour mettre en valeur l'intensité de leurs sentiments.

Quand vous serez bien vielle

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aille réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serais sous la terre, et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, Sonnets pour Hélène, 1578

Quelques notions de versification : Les rimes

Une rime est la répétition d'un son en fin de vers. Elle peut être pauvre, moyenne ou riche, selon qu'on fait rimer respectivement un élément (une voyelle ou une consonne), deux éléments (une consonne et une voyelle) ou trois éléments (deux consonnes et une voyelle ou deux voyelles et une consonne). La poésie française est traditionnellement rimée jusqu'à la deuxième moitié du XIXe siècle environ ; elle le sera de moins en moins au XXe siècle.

Une strophe est un groupe de vers, séparé par un blanc typographique du groupe qui le précède et de celui qui le suit, comme le paragraphe en prose, et qui s'organise suivant une disposition particulière des rimes. Quand un poète fait rimer des vers, il peut varier leur disposition dans la strophe. Une strophe monorime comporte la même rime à la fin de chaque vers : A – A – A – A. On parle de rimes suivies ou plates quand deux vers successifs riment l'un avec l'autre : A – A – B – B. Les rimes sont croisées lorsqu'elles reviennent une fois tous les deux vers : A - B – A – B. Enfin, une strophe présente des rimes embrassées si elle repose sur le schéma suivant : A – B – B – A. De même qu'on distingue les vers selon leur nombre de mètres, on différencie les strophes en fonction de leur nombre de vers, de un à douze : monostiche (1 vers), distique (2 vers), tercet (3 vers), quatrain, quintil, sizain, septain, huitain, neuvain, dizain, onzain, douzain…

Dans la poésie médiévale, on ne parle pas de strophe mais de laisse : la laisse ne comprend pas de rimes mais des assonances ou répétitions d'un son vocalique (fondé sur une voyelle) en fin de vers. À côté de l'**assonance**, on trouve l'**allitération** ou répétition d'un son consonantique (fondé sur une consonne). Le poète peut recourir à l'assonance et à l'allitération à l'intérieur d'un vers pour créer un effet de sens particulier, comme à la fin de ce sonnet de Du Bellay :

*Ce qui est****f****erme est par le temps détr****ui****t,*

*Et ce qui****fui****t au temps****f****ait résistance.*

Les rimes peuvent donc être :

Embrassées (ABBA)

Croisées (ABAB)

Plates (AABB)

On peut observer le schéma des rimes du sonnet français est :

|  |  |
| --- | --- |
| A | chand**elle** |
| B | fil**ant** |
| B | émerveill**ant** |
| A | b**elle** |
| A | nouv**elle** |
| B | sommeill**ant** |
| B | réveill**ant** |
| A | immort**elle** |
| C | **os** |
| C | rep**os** |
| D | accroup**ie** |
| E | déd**ain** |
| E | dem**ain** |
| D | v**ie** |

Allez à la page 146 de votre manuel et faites un tableau avec le schéma des rimes du sonnet de Louise Labé (1555).